

Restauration rapide



De 4 à 73 employés en deux ans. La croissance de Holy Cow! est fulgurante. La société vend des franchises dans toute l'Europe. L. GUIRAUD

Genève croule sous les hamburgers gourmets

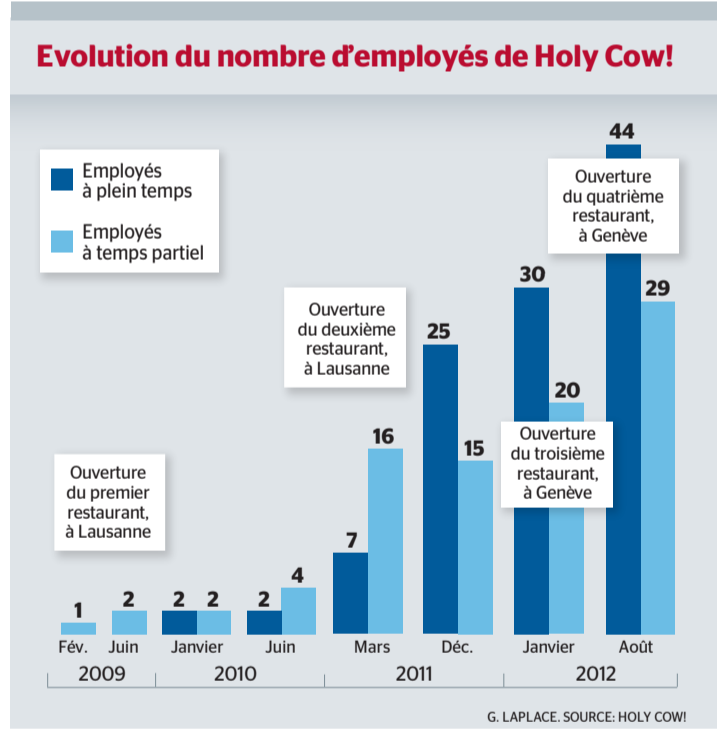
Malgré l'ouverture de nombreux restaurants, l'offre de produits de qualité ne semble pas encore suffire

Richard Etienne

Holy Cow! poursuit sur sa lancée. Le leader romand du hamburger pour gourmets a ouvert un restaurant à côté de la gare Cornavin, ce qui porte à quatre le nombre de ses enseignes autour du Léman. Les deux premières ont vu le jour à Lausanne, en février 2009, puis en mars 2011. Les deux suivantes ont suivi au bout du lac, en janvier et en août 2012. La maison, qui compte désormais 73 employés contre 4 en 2010, a connu une croissance fulgurante.

«Nous pensons avoir déniché un marché ouvert: celui du fast-food de qualité et écologique», se réjouit Richard Williams, cofondateur. Nos produits sont confectionnés en Suisse. Les transports sont courts.» Les plus de 2250 hamburgers servis au quotidien chez Holy Cow! sont donc frais.

Les fournisseurs, en viandes, pains, pommes de terre, légumes et boissons, sont situés entre Genève et Berne. Tous ont recruté du personnel suite à l'ouverture de Holy Cow! Ils devront vraisemblablement encore grandir: Richard Williams annonce en effet des



projets outre-Sarine, «à Berne puis à Zurich». L'entreprise a développé un système de franchises dans les pays de l'Union européenne, ce qui devrait permettre à l'enseigne de croître au-delà des frontières. L'ouverture d'un Holy Cow! est ainsi prévue en novembre à Rouen (France). D'autres devraient suivre ailleurs en France, mais aussi en Suède et en Allemagne. La jeune pousse a également trouvé les moyens de créer l'initiative Burger Love: pour chaque hamburger éponyme vendu, Holy Cow! verse

2 francs à une association caritative. Ce développement n'étonne pas les observateurs. Selon Barbara Pfenniger, responsable alimentation de la Fédération romande des consommateurs, «toujours plus de gens mangent hors de leur domicile et cherchent à pouvoir se restaurer rapidement. En même temps, ils s'inquiètent de plus en plus de la qualité des produits et de leurs origines, qui doivent être locales.»

Voilà qui explique pourquoi, derrière le leader du secteur, de

nombreux petits spécialistes en hamburgers frais ont vu le jour ces dernières années. Tous ne désemploient pas. Le restaurant Inglewood a ouvert ses portes au centre-ville en novembre dernier. Il sert même de la viande de bison, de Collex-Bossy, et n'a pas eu besoin de faire de publicité. Son commerce marche si bien qu'un deuxième restaurant sera inauguré aux Eaux-Vives le mois prochain. Le restaurateur compte en outre s'installer à Zurich et dans les Alpes.

A Carouge, le Lion Rouge s'est récemment transformé pour ne servir que des hamburgers. A Lausanne, les frères Rigaud ont ouvert Zooburger il y a deux ans. La viande vient de Puidoux, les frites sont dorées à l'aube. A Yverdon, le fromage des cheeseburgers du Double R, lancé en novembre 2008, a été primé. Il provient d'une laiterie voisine. Et ça continue: à Genève, The Hamburger Foundation va ouvrir ses portes en septembre. Les fondateurs disent avoir acquis une grande expérience aux Etats-Unis, patrie du hamburger.

McDonald's dit ne pas craindre cette concurrence. Ses 153 restaurants en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein accueillent quotidiennement 290 000 clients. Ils ont enregistré en 2011 une croissance de 3% de la fréquentation par rapport à l'année précédente. Les observateurs y voient le signe comme que le marché des hamburgers reste peu concurrentiel en Suisse.

Son conseil

Albert Gallegos*



Chercher les réponses en soi

Qui ne souhaite pas devenir financièrement indépendant et si possible rapidement?

Entre ce projet et la réalité il existe cependant un écart considérable. Ceci d'autant plus qu'en matière financière, les miracles n'existent pas et nul n'est en mesure de prédire l'avenir, ni le plus brillant économiste ni le banquier le plus performant. Par contre, en ayant la bonne approche et en se donnant les moyens, beaucoup de gens sauraient atteindre cette fameuse indépendance financière. Pour cela, il faut savoir concilier les impératifs budgétaires et les objectifs d'épargne. Mais avant de pouvoir faire cela, il faudra commencer par appliquer à la finance la fameuse injonction attribuée faussement à Socrate: «Connais-toi toi-même.» Cela signifie que l'on doit non seulement rechercher en soi les réponses à ses propres questions, mais aussi qu'il faut prendre conscience de son ignorance. La connaissance de soi est le premier pas vers l'indépendance financière.

Le dialogue est sans doute la meilleure manière de se découvrir, mais cet échange dépend aussi de vos interlocuteurs. En discutant avec son conseiller financier, on découvrira des choses intéressantes à propos de soi: quel est mon profil d'investisseur, quelles sont mes vraies priorités financières? La difficulté est de trouver la personne qui vous inspire confiance et envers qui vous aurez envie de vous confier. Vous devez sentir que vous et vos besoins sont au cœur de la réflexion de votre conseiller. A-t-il approfondi la connaissance de votre situation familiale, professionnelle et de vos projets de vie, ou avez-vous l'impression qu'il a comme objectif de vous vendre un placement? N'hésitez pas à tester plusieurs interlocuteurs jusqu'à trouver celui qui méritera votre confiance! C'est seulement après cette première étape que vous pourrez faire les choix en matière financière qui vous correspondent le mieux.

*Conseil patrimonial et prévoyance, BCGE

Publication
Les causes de la pénurie immobilière

Avenir Suisse, le think tank libéral, vient de publier un ouvrage intitulé: «Une pénurie fait maison. Le malaise immobilier genevois: ses causes, ses remèdes», écrit par Marco Salvi, responsable de projets au sein de la fondation. L'auteur se propose, en se basant sur l'exemple genevois, de ne pas limiter la croissance pour résoudre les problèmes de logements. En imposant un «juste prix» aux terrains ou aux loyers, le bon fonctionnement du marché immobilier est entravé et la construction désencouragée, favorisant ainsi la pénurie. L'ouvrage devrait intéresser tous ceux, et ils sont nombreux, qui se préoccupent de l'avenir du canton. **F.V.**

C'est la rentrée!



La rentrée n'est pas seulement l'affaire des écoliers. Il y a aussi «La rentrée des entreprises», événement aussi festif que stratégique organisé chaque année par la FER (Fédération des entreprises) Genève. Demain, à 18 h 30, à l'Espace Hippomène, le président et le directeur général de l'organisation, **Nicolas Bruntschwig et Blaise Matthey**, ne manqueront pas d'évoquer une conjoncture particulièrement difficile pour les exportations et pour la grande distribution. Un concours permettra en outre de gagner quatre tablettes tactiles d'Apple. **PRK**

Hôtellerie

11,1%

Telle est la hausse des nuitées dont l'hôtellerie genevoise a bénéficié au cours du premier trimestre de l'exercice en cours par rapport à la même période un an plus tôt, soit un total de 675 000 nuitées. Cette performance constitue un record pour un premier trimestre. Il est notamment dû à la demande des hôtes provenant de l'étranger. Le chiffre d'affaires de l'hôtellerie du bout du Léman se replie néanmoins. Cette tendance atteste d'un recul en termes de rentabilité. Les prévisions pour les neuf premiers mois de l'année laissent toutefois espérer une relative stabilité des recettes. **PRK**

Fondation
Compétences
Bénévoles
s'étend en Valais

Compétences Bénévoles a ouvert une antenne en Valais. Fondée en 2008 à Nyon par Emmanuelle Sierra-Schenk, la fondation vient en aide aux organisations à but non lucratif en mettant à leur disposition, bénévolement, des spécialistes pour la mise en place de projets précis. Près de 60 bénévoles, venant, par exemple, de la communication, des ressources humaines, de l'informatique voire de la finance, donnent de leur temps à des organisations qui requièrent un soutien sporadique pour une mission déterminée. Le nombre élevé d'organisations à but non lucratif en Valais a poussé Compétences Bénévoles à ouvrir un nouveau bureau à Sion. **F.V.**

Les surfaces d'activité vacantes sont en nette hausse

Près de 100 000 m² de surfaces d'activités sont vacantes. Les surfaces de bureaux vides ont plus que doublé depuis juin 2011

En un an, les surfaces d'activités vacantes à Genève ont atteint près de 100 000 m², en passant de 61 140 m² à 95 502 m², soit une augmentation de 51%. Pour comparaison, un record était atteint

en 1997 avec plus de 300 000 m² de surfaces vacantes. «Après une forte baisse observée en 2011, la valeur de 2012 se rapproche de celles recensées entre 2006 et 2009», selon un communiqué de l'Office cantonal de la statistique. L'augmentation la plus importante touche les bureaux, dont les surfaces libres ont plus que doublé entre juin 2011 et juin 2012, atteignant plus de 50 000 m² (+102,7%). Les loyers annuels

restent stables à plus de 16 000 m², alors que leurs loyers diminuent de 291 à 239 francs.

Enfin les surfaces vacantes des dépôts diminuent légèrement (-5,4%) à environ 11 800 m². Leurs loyers augmentent de 134 à 152 francs.

La ville de Genève concentre 40,2% des surfaces d'activités vacantes, suivie par Satigny (13,6%), Vernier (12,9%) et Meyrin (10,3%).